

Immagie dell'Arte

ENRICO CATELLANI

CONDIZIONI E PRESIDI DI PACE

ESTRATTO DA "SCIENTIA", Rivista di Scienza

VOL. XX, ANNO X (1916), N. LH-S

(Agosto 1916)

BOLOGNA

NICOLA ZANICHELLI

LONDON

PARIS

LEIPZIG

15, BEDFORD SQUARE

15, RUE CAPOUL

LEIPZIG

R. Biblioteca Universitaria
* PADOVA *

MISCELLANEA

1752 ind. 2°
N. 33

B. 1452 m 8°/33

"SCIENTIA,"

(RIVISTA DI SCIENZA)

Organo internazionale di sintesi scientifica - Revue internationale de synthèse scientifique
International Review of Scientific Synthesis - Internationale Zeitschrift für wissenschaftliche Synthese

Paraissant tous les mois

par livraisons de 100 à 120 pages chacune.

DIRECTEUR

EUGENIO RIGNANO

"*SCIENTIA*", a été fondée en vue de contrebalancer les fâcheux effets de la spécialisation scientifique à outrance. Elle ne traite que des sujets d'ordre tout à fait général et vise surtout aux rapports qui unissent les différentes sciences entre elles: elle tend par là à la synthétisation et unification de la science. Par ses *Articles* se rapportant aux branches les plus diverses de la recherche théorique, depuis les mathématiques jusqu'à la sociologie, par ses *Notes Critiques* sur les questions fondamentales le plus à l'ordre du jour, par ses *Comptes Rendus* de tous les ouvrages scientifiques d'intérêt général, par ses *Revue Générale* des derniers progrès dans chaque branche de la science, par ses *Analyses* des articles les plus importants parus sur les autres principaux périodiques de tout le monde, par sa *Chronique* des Congrès et de tous les autres événements de haute importance scientifique, — elle cherche en outre à donner l'idée la plus complète de l'ensemble du mouvement scientifique contemporain.

"*SCIENTIA*", fait appel, pour le développement de son programme, à la coopération des autorités scientifiques les plus éminentes de tous les pays. L'accueil favorable qu'elle a rencontré auprès de celles-ci, la collaboration tout à fait internationale et de premier ordre qu'elle a réussi à s'assurer, et la diffusion si large qu'elle a gagnée en peu de temps dans tout le monde ont démontré combien son programme correspondait à un vrai besoin du monde savant actuel.

"*SCIENTIA*", publie ses articles dans la langue de leurs auteurs. Mais au texte principal est joint *un supplément avec la traduction française de tous les articles originaux anglais et italiens*. Toutes les autres rubriques sont en français ou, elles aussi, traduites en français.

(Pour les renseignements aux auteurs

et les abonnements voir la page 3 de la couverture)

“SCIENTIA”
(RIVISTA DI SCIENZA)

Organo internazionale di sintesi scientifica - Revue internationale de synthèse scientifique
Internationale Zeitschrift für wissenschaftliche Synthese - International Review of Scientific Synthesis.

INDEX

- J. L. Heiberg - *Le rôle d'Archimède dans le développement des sciences exactes.*
L. De Marchi - *Le acque del Carso - (Les eaux du Carso).*
L. Vialleton - *A propos de la loi biogénétique.*

- J. B. Clark - *The economic Dynamics of War - (La dynamique économique de la guerre).*
E. Catellani - *Condizioni e presidi di pace - (Conditions de paix et mesures préventives).*

Recensioni - Comptes rendus - Referate - Book Reviews.

- H. S. CARSLAW, *An Introduction to the Infinitesimal Calculus. Notes for the use of Science and Engineering Students* - E. COTTON, *Cours de mécanique générale. Introduction à l'étude de la mécanique industrielle* - E. CARVALLO, *Le calcul des probabilités et ses applications* - E. CAHEN, *Théorie des nombres* - A. CHATELET, *Leçons sur la théorie des nombres (G. Scorza)*. — BAUER, BLANG, etc., *Les idées modernes sur la constitution de la matière* - A. RIGHI, *Le rotazioni ionomagnetiche (S. Magrini)*. — P. SABATIER, *La catalyse en chimie organique (B. L. Vanzetti)*. — E. HERING, *Memory. Lectures on the Specific Energies of the Nervous System* - V. HAECKER, *Ueber Gedächtniss, Vererbung und Pluripotenz* - J. WARD, *Heredity and Memory (E. S. Russell)*. — BLACKMAR et GILLIS, *Outlines of Sociology* - A. FERRIÈRE, *La loi du progrès en biologie et en sociologie et la question de l'organisme social* - A. LORIA, *Verso la giustizia sociale (N. V.)*. — G. ALENINSKI, *La Russie moderne (G. Bourgin)*.

Rivista delle Riviste - Revue des Revues - Zeitschr. Umsehan - Review of Reviews.

Cronaca - Chronique - Chronik - Chroniele: (Nouvelles diverses).

BOLOGNA

NICOLA ZANICHELLI

LONDON
WILLIAMS AND NORGATE

PARIS
FÉLIX ALCAN

LEIPZIG
WILHELM ENGELMANN

Direzione e Redazione: Milano, Via Aurelio Saffi, 11.

Articles déjà publiés par "SCIENTIA",.

1.^{ère} Série, fondée et dirigée par MM.:

G. BRUNI - A. DIONISI - F. ENRIQUES - A. GIARDINA - E. RIGNANO

- Abegg, R. (*Breslau*): Chemische Affinität, Valenz und das natürliche System der Elemente (L'affinité chimique, la valence et le système naturel des éléments). - 1910, n. 3.
- Abraham, M. (*Milano*): Die neue Mechanik (La nouvelle mécanique). - 1914, n. 1.
- Acqua, C. (*Roma*): Esistono fenomeni psicologici nei vegetali? (Existe-t-il des phénomènes psychologiques dans les végétaux?). - 1914, n. 2.
- Adler, A. (*Wien*): Die Individualpsychologie, ihre Voraussetzungen und Ergebnisse (La psychologie individuelle, ses hypothèses et ses résultats). - 1914, n. 4.
- André, Ch. (*Lyon*): L'hypothèse nébulaire de Laplace et la théorie de la capture de M. T. J. J. See. - 1912, n. 2.
- Arrhenius, S. (*Stockholm*): Die Unendlichkeit der Welt (L'univers infini). - 1909, n. 2.
- Ueber den Ursprung des Gestirnkultus (Sur l'origine du culte des astres). - 1911, n. 2.
- Das Milchstrassenproblem (Le problème de la Voie Lactée). - 1914, n. 3.
- Asher, L. (*Bern*): Die Beziehungen zwischen Struktur und Funktion im tierischen Organismus (Les relations de la structure et la fonction dans l'organisme animal). - 1909, n. 1.
- Bayliss, W. M. (*London*): The functions of enzymes in vital processes (Les fonctions des enzymes dans les processus vitaux). - 1910, n. 4.
- Becher, S. (*Griessen*): Ueber Handlungsreaktionen und ihre Bedeutung für das Verständnis der organischen Zweckmässigkeit (Sur les réactions-actes et leur signification pour l'intelligence de la finalité organique). - 1910, n. 4.
- Bethe, A. (*Strassburg*): Neuere Vorstellungen über die Natur der bio-elektrischen Ströme (Les idées modernes sur la nature des courants bio-électriques). - 1910, n. 3.
- Bohlin, K. (*Stockholm*): Was ist die Milchstrasse? (Qu'est-ce que la voie lactée?). - 1910, n. 4.
- Die veränderlichen Sterne (Les étoiles variables). - 1912, n. 4.
- Bohn, G. (*Paris*): Le psychisme chez les animaux inférieurs. - 1909, n. 1.
- Bonar, J. (*Ottawa - Canada*): Home trade and foreign trade (Commerce intérieur et commerce international). - 1908, n. 4.
- Bonnesen, T. (*Kopenhagen*): La réforme de l'enseignement des mathématiques élémentaires - 1907, n. 4.
- Borel, E. (*Paris*): Le continu mathématique et le continu physique. - 1909, n. 3.
- Bortkiewicz, L. (*Berlin*): Die statistischen Generalisationen (Les généralisations statistiques). - 1909, n. 1.
- Boruttau, H. (*Berlin*): Die innere Sekretion (La sécrétion interne). - 1908, n. 3.
- Bottazzi, F. (*Napoli*): La chimica fisica e la fisiologia (Chimie physique et physiologie). - 1909, n. 4.
- Le attività fisiologiche fondamentali. Primo articolo: L'attività nervosa e i processi elementari su cui si fonda (Les activités physiologiques fondamentales. Premier article: L'activité nerveuse et les processus élémentaires qui lui servent de base). - 1914, n. 3.

- Bouasse, H.** (*Toulouse*): Développement historique des théories de la physique. — 1910, n. 2.
- Boutroux, P.** (*Poitiers*): L'évolution des mathématiques pures. — 1909, n. 3.
- Brillouin, M.** (*Paris*): Propos sceptiques au sujet du principe de relativité. — 1913, n. 1.
- Brunhes, B.** (*Clermont-Ferrand*): La diversité de fortune des deux principes de la thermodynamique. — 1910, n. 1.
- Bruni, G.** (*Padova*): Le soluzioni solide (Les solutions solides). — 1908, n. 3.
— La chimica fisica nei suoi rapporti con le scienze biologiche (La chimie physique dans ses rapports avec les sciences biologiques). — 1909, n. 3.
— L'opera di J. H. van't Hoff (L'œuvre de J. H. van't Hoff). — 1911, n. 3.
- Bryan, G. H.** (*Bangor*): Diffusion and dissipation of energy (Diffusion et dissipation de l'énergie). — 1909, n. 1 et 2.
- Bugge, G.** (*Frankfurt a. M.*): Physikalische Eigenschaften und chemische Konstitution (Propriétés physiques et constitution chimique). — 1914, n. 6.
- Caetani, L.** (*Roma*): La funzione dell'Islam nella evoluzione della civiltà (La fonction de l'Islam dans l'évolution de la civilisation). — 1912, n. 3.
- Cardinali, G.** (*Bologna*): Le ripercussioni dell'imperialismo sulla vita interna di Roma (Les répercussions de l'impérialisme sur la vie intérieure de Rome). — 1913, n. 3.
— Roma e la civiltà ellenistica (Rome et la civilisation hellénique). — 1913, n. 4.
- Carver, T. N.** (*Cambridge - U. S. A.*): The english classical school of political economy (L'école classique anglaise d'économie politique). — 1907, n. 2.
— Diminishing returns and value (Diminution du rendement et de la valeur). — 1909, n. 4.
- Castelnuovo, G.** (*Roma*): Il valore didattico della matematica e della fisica (La valeur didactique des mathématiques et de la physique). — 1907, n. 2.
— Il principio di relatività e i fenomeni ottici (Le principe de relativité et les phénomènes optiques). — 1911, n. 1.
- Caullery, M.** (*Paris*): La méthode et les critères de la morphologie. — 1908, n. 3.
- Celoria G.** (*Milano*): L'opera di Giovanni Schiaparelli (L'œuvre de Giovanni Schiaparelli). — 1911, n. 2.
- Chamberlin, T. C.** (*Chicago*): The planetesimal hypothesis (L'hypothèse planétésimale). — 1914, n. 5.
- Chwolson, O.** (*Pétrograd*): Dürfen wir die physikalischen Gesetze auf das Universum anwenden? (Peut-on appliquer les lois de la physique à l'Univers?). — 1910, n. 3.
- Ciamicjan, G.** (*Bologna*): Problemi e metodi della chimica organica (Problèmes et méthodes de la chimie organique). — 1907, n. 1.
— La fotochimica dell'avvenire (La photochimie de l'avenir). — 1912, n. 6.
- Claparède, E.** (*Genève*): La fonction du sommeil — 1907, n. 3.
- Costantin, J.** (*Paris*): Les progrès de la culture des fleurs et leur importance pour les théories transformistes. — 1911, n. 3.
- Crommelin, A. C. D.** (*Greenwich*): The origin and nature of comets (Origine et nature des comètes). — 1910, n. 2.
- Cuénot, L.** (*Nancy*): Théorie de la préadaptation. — 1914, n. 4.
- Cunningham, W.** (*Cambridge - England*): Impartiality in history (L'impartialité de l'historien). — 1907, n. 1.
- Darwin, G. H.** (*Cambridge - England*): The rigidity of the earth (La rigidité de la Terre). — 1901, n. 2.
- De Boissoudy, J.** (*Clermont-Ferrand*): Le problème de la constitution de l'atome. — 1911, n. 4.
- Delage, Y.** (*Paris*): La parthénogénèse expérimentale et les propriétés des solutions électrolytiques. — 1907, n. 3.
- De Marchi, L.** (*Padova*): Che cos'è la Terra? (Qu'est-ce que la Terre?). — 1907, n. 2.
— Teorie geologiche: come si formano le montagne (Théories géologiques: comment se forment les montagnes). — 1909, n. 4.

- De Marchi, L. (*Padova*): Nuove teorie sulle cause dell'era glaciale (Nouvelles théories relatives aux causes de l'ère glaciaire). - 1911, n. 2.
- De Martonne, E. (*Paris*): Le climat facteur du relief. - 1913, n. 3.
- Demoor, J. (*Bruxelles*): A propos du mécanisme des phénomènes d'irritabilité. - 1909, n. 3.
- Deonna, W. (*Genève*): Qu'est-ce que l'archéologie? - 1914, n. 6.
- Dionisi, A. (*Modena*): Il concetto di malattia (Le concept de maladie). - 1908, n. 2.
- Doelter, C. (*Wien*): Die Anwendung der physikalischen Chemie auf Mineralogie und Geologie (La chimie physique appliquée à la minéralogie et à la géologie). - 1908, n. 1.
- Driesch, H. (*Heidelberg*): Die Physiologie der individuellen organischen Formbildung (La physiologie du développement de la forme organique individuelle). - 1907, n. 2.
- Durkheim, E. (*Paris*): Le dualisme de la nature humaine et ses conditions sociales. - 1914, n. 2.
- Dussaud, R. (*Paris*): Le rôle des Phéniciens dans la Méditerranée primitive. - 1913, n. 1.
- Ebstein, W. (*Göttingen*): Zur Geschichte der Entwicklung des Krankheitsbegriffes (Pour l'histoire du concept de maladie). - 1908, n. 1.
- Eddington, A. S. (*Greenwich*): Star-Streams (Les courants stellaires). - 1910, n. 3.
- Edgeworth, F. Y. (*Oxford*): On the use of differential calculus in economics (De l'usage du calcul différentiel en économie politique). - 1910, n. 1.
- Einhorn, D. (*Lemberg*): Archigonie und Deszendenztheorie (Archigonie et théorie de la descendance). - 1914, n. 5.
- Einstein, A. (*Zürich*): Zum Relativitätsproblem (Sur le problème de la relativité). - 1914, n. 3.
- Emery, C. (*Bologna*): Il polimorfismo e la fondazione delle società negli insetti sociali (Le polymorphisme et la fondation des sociétés chez les insectes sociaux). - 1910, n. 2.
- Le piante formicarie (Les plantes à fourmis). - 1912, n. 4.
- Engelmeyer, P. K. (*Moscou*): Heurologischer Wert der technischen Erfindung (La valeur heurologique de l'invention technique). - 1911, n. 3.
- Enriques, F. (*Bologna*): Heterodox science and its social function (La science hétérodoxe et sa fonction sociale). - 1907, n. 2.
- Le principe d'inertie et les dynamiques non-newtoniennes. - 1907, n. 3.
- L'università italiana (L'université italienne). - 1908, n. 1.
- La riforma dell'università italiana (La réforme de l'université italienne). - 1908, n. 2.
- Il principio di ragion sufficiente nella costruzione scientifica (Le principe de raison suffisante dans la construction scientifique). - 1909, n. 1.
- Razionalismo e storicismo (Rationalisme et historisme). - 1909, n. 2.
- La teoria dello Stato e il sistema rappresentativo (La théorie de l'État et le système représentatif). - 1909, n. 3.
- La filosofia positiva e la classificazione delle scienze (La philosophie positive et la classification des sciences). - 1910, n. 2.
- Il pragmatismo (Le pragmatisme). - 1910, n. 3.
- I numeri e l'infinito (Les nombres et l'infini). - 1911, n. 1.
- Il problema della realtà (Le problème de la réalité). - 1911, n. 2.
- Matematiche e teoria della conoscenza (Mathématiques et théorie de la connaissance). - 1912, n. 1.
- Il significato della critica dei principii nello sviluppo delle matematiche (La critique des principes et son rôle dans le développement des mathématiques). - 1912, n. 5.
- Enriques, P. (*Bologna*): La morte (La mort). - 1907, n. 3.
- — — et Gortani, M. (*Bologna*): La successione degli strati e la teoria dei periodi geologici (La succession des couches et la théorie des périodes géologiques). - 1909, n. 4.
- Fabry, Ch. (*Marseille*): La théorie électromagnétique de l'univers. - 1907, n. 4 et 1908, n. 1.
- Fano, Gino (*Torino*): La geometria non-euclidea (La géométrie non-euclidienne). - 1908, n. 4.
- Fano, Giulio (*Firenze*): Chimica e biologia (Chimie et biologie). - 1907, n. 4.

- Findlay, Alex. (Abergswilth):** Osmotic pressure and the theory of solutions (La pression osmotique et la théorie des solutions). - 1912, n. 4.
- Heterogeneous equilibrium and the phase rule (L'équilibre hétérogène et la loi des phases). - 1913, n. 4.
- Fisher, I. (New Haven, Conn. - U. S. A.):** The « impatience » theory of interest (Une théorie de l'intérêt fondée sur l'impatience). - 1911, n. 2.
- Foà, P. (Torino):** Il significato biologico dei tumori (La signification biologique des tumeurs). - 1908, n. 1.
- Fournier d'Albe, E. E. (Birmingham):** Interstellar space (L'espace interstellaire). - 1913, n. 4.
- Fowler, A. (London):** The chemical unity of the cosmos (L'unité chimique du monde). - 1911, n. 4.
- Francé, R. H. (München):** Das Reaktionsvermögen der Pflanze (Le pouvoir de réaction des plantes). - 1909, n. 4.
- Fredericq, L. (Liège):** De la coordination organique par action chimique. - 1909, n. 2.
- Les moyens de défense physiques et chimiques dans le règne animal. - 1913, n. 4.
- Freud, S. (Wien):** Das Interesse an der Psychoanalyse. I. Teil: Das psychologische Interesse (L'intérêt de la psycho-analyse. Ière Partie: Son intérêt pour la psychologie). - 1913, n. 5.
- Das Interesse an der Psychoanalyse. II. Teil: Ihr Interesse für die anderen Wissenschaften (L'intérêt de la psycho-analyse. IIème Partie: Son intérêt pour les autres sciences). - 1913, n. 6.
- Galeotti, G. (Napoli):** Le teorie sulla immunità (Les théories sur l'immunité). - 1910, n. 1.
- La dottrina degli anticorpi (L'état de nos connaissances sur les anticorps). - 1910, n. 2.
- Gini, C. (Bologna):** Che cos'è la probabilità? (Qu'est-ce que la probabilité?) - 1908, n. 2.
- Giuffrida-Ruggeri, V. (Napoli):** Il pithecanthropus erectus e l'origine della specie umana (Le pithecanthropus erectus et l'origine de l'espèce humaine). - 1907, n. 4.
- Goblot, E. (Lyon):** Le concept et l'idée. - 1912, n. 1.
- Golgi, C. (Pavia):** La moderna evoluzione delle dottrine e delle conoscenze sulla vita. Parte I: I problemi fondamentali bio-fisiologici (L'évolution moderne des doctrines et des connaissances sur la vie. Ière Partie: Les problèmes fondamentaux bio-physiologiques). - 1914, n. 5.
- La moderna evoluzione delle dottrine e delle conoscenze sulla vita. Parte II: I problemi fondamentali psico-fisiologici (L'évolution moderne des doctrines et des connaissances sur la vie, IIème Partie: Les problèmes fondamentaux psycho-physiologiques). - 1914, n. 6.
- Grammont, M. (Montpellier):** Phonétique historique et phonétique expérimentale. - 1912, n. 4.
- Gregory, J. W. (Glasgow):** The structural and petrographic classifications of coast-types (Les classifications structurelle et pétrographique des types des côtes). - 1912, n. 1.
- Guignebert, Ch. (Paris):** Les origines chrétiennes. - 1910, n. 3.
- L'évolution du christianisme ancien. - 1910, n. 4.
- De Saint Augustin à Pie X. - 1911, n. 1.
- Le dogme de la Trinité. Ière Partie: Les triades primitives et la formule baptismale. - 1913, n. 6.
- Le dogme de la Trinité. IIème Partie: L'évolution des deux triades et les premiers conflits. - 1914, n. 1.
- Le dogme de la Trinité. IIIème Partie: La crise arienne, S. Augustin et le symbole d'Athanasie. IVème Partie: Immobilité, décadence et ruine. - 1914, n. 5.
- Günther, S. (München):** Pseudo- und kryptovulkanische Erdbeben (Tremblement de Terre pseudo- et crypto-volcaniques). - 1913, n. 4.
- Haberlandt, G. (Graz):** Ueber Bewegung und Empfindung im Pflanzenreich (Du mouvement et de la sensibilité dans le règne végétal). - 1908, n. 2.
- Hahn, E. (Berlin):** Die Entstehung der Bodenvirtschaft (Les origines de l'économie agricole). - 1911, n. 1.
- Hartog, M. (Cork):** The dynamics of mitotic celldivision (La dynamique de la division cellulaire mitotique). - 1907, n. 3.
- Samuel Butler and recent mnemonic biological theories (Samuel Butler et les récentes théories biologiques de la mémoire). - 1914, n. 1.

- Henslow, G. (*Bournemouth*): Ecology considered as bearing upon the evolution of plants (L'écologie au point de vue de l'évolution des végétaux). - 1913, n. 2.
- Herbertson, A. J. (*Oxford*): The higher units. A geographical essay (Les unités supérieures. Essai géographique). - 1913, n. 5.
- Hertwig, O. (*Berlin*): Disharmonische Idioplasmaverbindungen und ihre Folgen (Fusions disharmoniques de l'idioplasma et leurs produits). - 1912, n. 6.
- Herz, N. (*Wien*): Die Eiszeiten (Les époques glaciaires). - 1911, n. 1.
 — Philosophische Konzeption und mathematische Analyse in der Weltbetrachtung (Conception philosophique et analyse mathématique dans l'observation de l'Univers). - 1911, n. 3.
 — Die Entwicklung der Erde (L'évolution de la Terre). - 1912, n. 2.
- Hinks, A. R. (*Cambridge*): The measurement of celestial distances (La mensuration des distances célestes). - 1912, n. 3.
- Höber, R. (*Kiel*): Die biologische Bedeutung der Kolloide (La valeur biologique des colloïdes). - 1910, n. 1.
- Hoernes, Moriz (*Wien*): Die körperlichen Grundlagen der Kulturentwicklung (Les bases structurales du développement intellectuel). - 1910, n. 2.
 — Die ältesten Formen der menschlichen Behausung und ihr Zusammenhang mit der allgemeinen Kulturentwicklung (Les plus anciennes formes de l'habitation humaine et leur relation avec le développement général de la civilisation). - 1911, n. 3.
 — Ursprung und älteste Formen der menschlichen Bekleidung (Origine et formes les plus anciennes du vêtement humain). - 1912, n. 1.
- Hoernes, Rudolf (*Graz*): Die Bedeutung der Paläontologie für die Erdgeschichte (La signification de la paléontologie pour l'histoire de la Terre). - 1911, n. 4.
- Jacobi, H. (*Bonn*): Was ist Sanskrit? (Qu'est-ce que le sanscrit?). - 1913, n. 5.
- Janet, P. (*Paris*): Le subconscient. - 1910, n. 4.
- Jespersen, O. (*Gentofte - Danemark*): Origin of linguistic species (L'origine des espèces linguistiques). - 1909, n. 3.
 — Energetik der Sprache (L'énergétique du langage). - 1914, n. 5.
- Kapteyn, J. C. (*Groningen*): On the structure of the universe (Sur la structure de l'univers). - 1913, n. 6.
- Kidd, B. (*Oxford*): The two capital laws of sociology (Les deux lois fondamentales de la sociologie). - 1907, n. 4 et 1908, n. 1.
- Kühnert, F. (*Wien*): Die ideographische Schrift und ihre Beziehung zum Sprachbau im Chinesischen (L'écriture idéographique et les rapports avec la formation de la langue dans le chinois). - 1913, n. 1.
- Landry, A. (*Paris*): Les trois théories principales de la population. - 1909, n. 3.
 — L'école économique autrichienne. - 1907, n. 3 et 4.
- Langdon, S. (*Oxford*): Babylonian magic (La magie babylonienne). - 1914, n. 2.
- Langevin, P. (*Paris*): L'évolution de l'espace et du temps. - 1911, n. 3.
- Lebedew, P. (*Moscou*): Die Druckkräfte des Lichtes (Les forces de pression de la lumière). - 1910, n. 2.
- Le Dantec, F. (*Paris*): Comment se pose la question de l'hérédité des caractères acquis. - 1908, n. 4.
- Lehmann, O. (*Karlsruhe*): Scheinbar lebende fließende Kristalle; künstliche Zellen und Muskeln (Cristaux fluides ayant une apparence de vie organique; cellules et muscles artificiels). - 1908, n. 4.
- Levi, A. (*Firenze*): Il pensiero scientifico europeo nel secolo decimonono (La pensée scientifique en Europe au XIX siècle). - 1908, n. 4.
- Loisy, A. (*Paris*): La critique des évangiles. - 1910, n. 4.
- Lorentz, H. A. (*Haarlem*): La gravitation. - 1914, n. 4.
- Loria, A. (*Torino*): L'indirizzo storico nella scienza economica (Le point de vue historique dans la science économique). - 1908, n. 1.
- Lowell, P. (*Flagstaff, Arizona - U. S. A.*): Mars (Mars). - 1910, n. 1.

- Lugaro, E. (*Modena*): Preformismo ed epigenesi nello sviluppo del sistema nervoso (Préformisme et épigénèse dans le développement du système nerveux). - 1910, n. 2.
- Mach, E. (*Wien*): Die Leitgedanken meiner naturwissenschaftlichen Erkenntnislehre und ihre Aufnahme durch die Zeitgenossen (Les idées directrices de ma théorie de la connaissance dans les sciences naturelles et l'accueil qu'elles ont reçu des contemporains). - 1910, n. 2.
- Maunder, E. W. (*Greenwich*): The « canals » of Mars (Les « canaux » de Mars). - 1910, n. 2.
— The Sun-Spots (Les taches du Soleil). - 1913, n. 1.
- Maunier, R. (*Paris*): La sociologie française contemporaine. - 1910, n. 3.
- Mazzarella, G. (*Catania*): L'etnologia giuridica, i suoi metodi, i suoi risultati (L'ethnologie juridique, ses méthodes, ses résultats). - 1910, n. 3.
- Mecklenburg, W. (*Klausthal i. H.*): Die Lehre von den Elektrolytlösungen (La théorie des solutions électrolytiques). - 1913, n. 6.
- Meillet, A. (*Paris*): Linguistique historique et linguistique générale. - 1908, n. 4.
— Différenciation et unification dans les langues. - 1911, n. 2.
— L'évolution des formes grammaticales. - 1912, n. 6.
— Le problème de la parenté des langues. - 1914, n. 3.
- Miceli, V. (*Palermo*): Gli elementi vivi del diritto (Les éléments vivants du droit). - 1910, n. 4.
- Michels, R. (*Torino*): Economia e politica (Économie et politique). - 1914, n. 3.
- Mieli, A. (*Roma*): Le teorie delle sostanze nei presocratici greci. I^a Parte: Dalle prime speculazioni fino ad Empedocle (Les théories des substances chez les présocratiques grecs. I^{ère} Partie: Des premières spéculations à Empédocle). - 1913, n. 5.
— Le teorie delle sostanze nei presocratici greci. II^a Parte: Anassagora e gli atomisti (Les théories des substances chez les présocratiques grecs. II^{ème} Partie: Anaxagore et les atomistes). - 1913, n. 6.
- Milhaud, G. (*Montpellier*): Cournot et le pragmatisme scientifique contemporain. - 1911, n. 4.
- Millosevich, E. (*Roma*): Dalla torre di Babele al laboratorio di Groninga (De la tour de Babel au laboratoire de Groningue). - 1912, n. 5.
- Moreux, Th. (*Bourges*): Le Soleil et la prévision des pluies. - 1910, n. 4.
— Où nous entraîne notre Soleil? - 1913, n. 5.
- Naville, E. (*Genève*): La méthode scolastique dans la science du langage. - 1913, n. 2.
- Nernst, W. (*Berlin*): Sur quelques nouveaux problèmes de la théorie de la chaleur. - 1911, n. 4.
- Oppenheimer, F. (*Berlin*): Wesen und Entstehung des Kapitalismus (L'essence et l'origine du capitalisme). - 1908, n. 2 et 4.
— Wert und Mehrwert. I. Teil: Die Monopol-Theorie des Mehrwertes (Valeur et plus-value. I^{ère} Partie: La théorie de monopole de la plus-value). - 1913, n. 2.
— Wert und Mehrwert. II. Teil: Kritik der Marx'sche Theorie des Mehrwertes (Valeur et plus-value. II^{ème} Partie: Critique de la théorie de la plus-value de Marx). - 1913, n. 3.
- Ostwald, W. (*Leipzig*): Zur modernen Energetik (De l'énergétique moderne). - 1907, n. 1.
— Der Wille und seine physische Grundlegung (La volonté et sa base physique). - 1911, n. 2.
— Ueber Organisation und Organisatoren. I. Teil: Allgemeine Theorie (De l'organisation et des organisateurs. I^{ère} Partie: Théorie générale). - 1912, n. 5.
— Ueber Organisation und Organisatoren. II. Teil: Moderne Probleme (De l'organisation et des organisateurs. II^{ème} Partie: Problèmes modernes). - 1912, n. 6.
- Pareto, V. (*Losanne*): L'économie et la sociologie au point de vue scientifique. - 1907, n. 2.
- Pearl, R. (*Orono, Maine - U. S. A.*): Biometrical ideas and methods in biology: their significance and limitations (Les idées et méthodes biométriques en biologie: leur signification et leurs limitations). - 1911, n. 3.
- Perozzi, S. (*Bologna*): Socialismo giuridico (Le socialisme juridique). - 1911, n. 3.
— Precetti e concetti nell'evoluzione giuridica (Préceptes et concepts dans l'évolution juridique). - 1912, n. 3.

- Pettazzoni, R. (Roma): La scienza delle religioni e il suo metodo (La science des religions et sa méthode). - 1913, n. 2.
- Storia del cristianesimo e storia delle religioni (Histoire du christianisme et histoire des religions). - 1914, n. 4.
- Picard, E. (Paris): La mécanique classique et ses approximations successives. - 1907, n. 1.
- Piéron, H. (Paris): Le problème de l'orientation, envisagé chez les fourmis. - 1912, n. 5.
- Pikler, J. (Budapest): Ueber die biologische Funktion des Bewusstseins (Sur la fonction biologique de la conscience). - 1909, n. 2.
- Pizzetti, P. (Pisa): Le misurazioni fisiche e la teoria degli errori d'osservazione (Les mesurages physiques et la théorie des erreurs d'observation). - 1907, n. 3.
- Poincaré, H. (Paris): L'avenir des mathématiques. - 1908, n. 3.
- L'évolution des lois. - 1911, n. 2.
- La logique de l'infini. - 1912, n. 4.
- L'espace et le temps. - 1912, n. 5.
- Prenant, A. (Paris): Les théories physiques de la mitose. - 1913, n. 3.
- Pringsheim, E. (Breslau): Temperaturstrahlung und Lumineszenz (Rayonnement thermique et luminescence). - 1913, n. 2.
- Puiseux, P. (Paris): La place du Soleil parmi les étoiles. - 1911, n. 1.
- Rabaud, E. (Paris): L'évolution tératologique. - 1911, n. 1.
- Raffaele, F. (Palermo): Il concetto di specie in biologia: I. Avanti e in Darwin; II. La critica post-darwiniana (Le concept d'espèce en biologie: I. Avant et chez Darwin; II. La critique post-darwinienne). - 1907, n. 1 et 2.
- Reinach, S. (Paris): De l'influence des images sur la formation des mythes. - 1909, n. 2.
- Rey, A. (Paris): La possibilité d'une méthode positive dans la théorie de la connaissance. - 1909, n. 4.
- L'ostracisme du concept de force dans la physique moderne. - 1912, n. 3.
- Riccobono, S. (Palermo): L'influenza del cristianesimo nella codificazione di Giustiniano (L'influence du christianisme dans la codification de Justinien). - 1909, n. 1.
- Rignano, E. (Milano): Le rôle des « théoriciens » dans les sciences biologiques et sociologiques. - 1912, n. 2.
- La mémoire biologique en énergétique. - 1909, n. 3.
- Dell'origine e natura mnemonica delle tendenze affettive (De l'origine et de la nature mnémonique des tendances affectives). - 1911, n. 1.
- Dell'attenzione. I^a Parte: Contrasto affettivo e unità di coscienza (De l'attention. I^{ère} Partie: Contraste affectif et unité de conscience). - 1911, n. 4.
- Dell'attenzione. II^a Parte: Vividità e connessione (De l'attention. II^{ème} Partie: Vividité et connexion). - 1912, n. 1.
- Che cos'è il ragionamento? (Qu'est-ce que le raisonnement?). - 1913, n. 1.
- L'evoluzione del ragionamento. I^a Parte: Dal ragionamento concreto al ragionamento astratto (L'évolution du raisonnement. I^{ère} Partie: Du raisonnement concret au raisonnement abstrait). - 1913, n. 4.
- L'evoluzione del ragionamento. II^a Parte: Dall'intuizione alla deduzione (L'évolution du raisonnement. II^{ème} Partie: De l'intuition à la déduction). - 1913, n. 5.
- Qu'est-ce que la conscience? - 1907, n. 4.
- Il fenomeno religioso (Le phénomène religieux). - 1910, n. 1.
- Le matérialisme storico. - 1908, n. 3.
- Il socialismo (Le socialisme). - 1910, n. 4.
- Righi, A. (Bologna): Comete ed elettroni (Comètes et électrons). - 1910, n. 4.
- La natura dei raggi X (La nature des rayons X). - 1914, n. 1.
- Ritz, W. (Göttingen): Die Gravitation (La gravitation). - 1909, n. 2.
- Du rôle de l'éther en physique. - 1908, n. 2.

- Rosa, D. (*Firenze*): Delle leggi che regolano la variabilità filogenetica (Des lois qui gouvernent la variabilité phylogénétique). - 1908, n. 4.
- I dilemmi fondamentali circa il metodo dell'evoluzione (Dilemmes fondamentaux touchant la méthode de l'évolution). - 1912, n. 2.
- Rouse, W. H. D. (*Cambridge*): Classical work and method in the twentieth century (Les études classiques pendant le XX^e siècle). - 1908, n. 3.
- Rudzki, M. P. (*Cracovie*): L'âge de la Terre. - 1913, n. 2.
- Russell, B. (*Cambridge*): On the notion of cause (Sur la notion de cause). - 1913, n. 3.
- The relation of sense-data to physics (Les rapports des données sensorielles avec la physique). - 1914, n. 4.
- Russell, E. S. (*London*): The evidence of natural selection (Les preuves de l'existence d'une sélection naturelle). - 1909, n. 1.
- Vitalism (Le vitalisme). - 1911, n. 2.
- Rutherford, E. (*Manchester*): The structure of the atom (La structure de l'atome). - 1914, n. 6.
- Sagnac, Ph. (*Lille*): De l'importance relative des faits économiques dans l'évolution historique. - 1909, n. 2.
- L'esprit et les progrès de la Révolution Française: 1^{ère} Partie: Les origines de la Révolution. - 1914, n. 1.
- Sayce, A. H. (*Oxford*): The laws of Babylonia (Les lois de Babylone). - 1912, n. 1.
- Schiaparelli, G. (*Milano*): I primordi dell'astronomia presso i Babilonesi (La naissance de l'astronomie chez les Babyloniens). - 1908, n. 2.
- I progressi dell'astronomia presso i Babilonesi (Les progrès de l'astronomie chez les Babyloniens). - 1908, n. 3.
- Scialoja, V. (*Roma*): L'arbitrio del legislatore nella formazione del diritto positivo (L'arbitraire du législateur dans la formation du droit positif). - 1910, n. 1.
- Scott, D. H. (*London*): The evolution of plants (L'évolution des plantes). - 1912, n. 5.
- See, T. J. J. (*Mare Island, California - U. S. A.*): The new science of cosmogony (La nouvelle science de la cosmogonie). - 1912, n. 1.
- The law of nature in celestial evolution (La loi de nature dans l'évolution céleste). - 1914, n. 2.
- Seeliger, H. (*München*): Ueber die Anwendung der Naturgesetze auf das Universum (Sur l'application des lois de la nature à l'Univers). - 1909, n. 4.
- Semon, R. (*München*): Die physiologischen Grundlagen der organischen Reproduktionsphänomene (Les fondements physiologiques des phénomènes organiques de reproduction). - 1910, n. 2.
- Sergi, G. (*Roma*): Lacune nella scienza antropologica (Quelques lacunes dans la science anthropologique). - 1909, n. 3.
- Severi, F. (*Padova*): Ipotesi e realtà nelle scienze geometriche (Hypothèses et réalité dans les sciences géométriques). - 1910, n. 3.
- Sherrington, Ch. S. (*Liverpool*): The « rôle » of reflex inhibition (Le rôle de l'inhibition réflexe). - 1911, n. 2.
- Simmel, G. (*Berlin*): Beiträge zur Philosophie der Geschichte (Quelques considérations sur la philosophie de l'histoire). - 1909, n. 4.
- Smoluehowski, M. (*Lemberg*): Anzahl und Grösse der Moleküle und Atome (Nombre et dimensions des molécules et des atomes). - 1913, n. 1.
- Soddy, F. (*Glasgow*): The parent of radium (Le père du radium). - 1909, n. 2.
- Transmutation, the vital problem of the future (La transmutation, problème vital de l'avenir). - 1912, n. 2.
- The periodic law from the standpoint of radioactivity (La loi des périodes envisagée au point de vue de la radioactivité). - 1913, n. 3.
- Solla, R. (*Pola*): Die Pflanzenphysiologie in ihren Beziehungen zu den anderen Wissenschaften (La physiologie végétale et ses rapports avec les autres sciences). - 1907, n. 2.
- Sollas, W. J. (*Oxford*): The evolution of man (L'évolution de l'homme). - 1911, n. 1.

- Sombart, W. (*Breslau*): Die Entstehung der Städte im Mittelalter (L'origine des villes au moyen âge). - 1907, n. 3.
- *Judaismus und Kapitalismus* (Judaïsme et capitalisme). - 1912, n. 3.
- *Liebe, Luxus und Kapitalismus* (Amour, luxe et capitalisme). - 1914, n. 2.
- Sommerfeldt, E. (*Tübingen*): Grundlagen der theoretischen Kristallographie (Les bases de la cristallographie théorique). - 1907, n. 3.
- Suali, L. (*Pavia*): Esiste una filologia indiana? (Existe-t-il une philologie indienne?) - 1911, n. 4.
- Suess, F. E. (*Wien*): Moderne Theorien der Erdbeben und Vulkane (Les théories modernes sur les tremblements de terre et les volcans). - 1909, n. 3 et 4.
- Supino, C. (*Pavia*): Il carattere delle leggi economiche (Le caractère des lois économiques). - 1907, n. 1.
- Tannery, J. (*Paris*): Questions pédagogiques: L'enseignement secondaire. - 1907, n. 1.
- Thomson, A. (*Aberdeen*): What determines sex? (Qu'est-ce qui détermine le sexe?). - 1912, n. 3.
- *Sex-characters* (Les caractères sexuels). - 1914, n. 3.
- Turner, H. H. (*Oxford*): The periodicities of Sun-Spots (La périodicité des taches solaires). - 1914, n. 1.
- Uexküll, J. v. (*Heidelberg*): Die neuen Fragen in der experimentellen Biologie (Nouvelles questions de la biologie expérimentale). - 1908, n. 3.
- Vacca, G. (*Roma*): La scienza nell'Estremo Oriente (La science dans l'Extrême-Orient). - 1912, n. 2.
- Volterra, V. (*Roma*): Il momento scientifico presente e la nuova Società italiana per il progresso delle scienze (Le moment scientifique présent et la nouvelle Société italienne pour l'avancement des sciences). - 1907, n. 4.
- Walden, L. (*Riga*): Ueber das Wesen des Lösungsvorganges und die Rolle des Mediums (Sur la nature du processus de solution et le rôle du solvant). - 1907, n. 4.
- Wallerant, F. (*Paris*): Les liquides cristallisés. - 1907, n. 2.
- Westermarek, E. (*Helsingfors*): The origin of religious celibacy (Les origines du célibat religieux). - 1907, n. 4.
- White, W. H. (*London*): The place of mathematics in engineering practice (La place des mathématiques dans la pratique du génie). - 1912, n. 6.
- Wiesner, J. (*Wien*): Der Lichtbedarf der Pflanze (La quantité de lumière nécessaire à la plante). - 1907, n. 4.
- Xénopol, A. D. (*Jassy*): L'idée de loi scientifique et l'histoire. - 1912, n. 6.
- Zeeman, P. (*Amsterdam*): L'origine des couleurs du spectre. - 1909, n. 1.
- Zeuthen, G. H. (*Kopenhagen*): Quelques traits de la propagation de la science de génération en génération. - 1909, n. 1.
- Ziegler, H. E. (*Jena*): Die natürliche Zuchtwahl (La sélection naturelle). - 1907, n. 1.
- Ziehen, H. (*Frankfurt a. M.*): Die Kultur der Gegenwart (La culture intellectuelle de notre temps). - 1910, n. 1.

“SCIENTIA”, publie aussi des NOTES CRITIQUES sur des sujets d'actualité; des COMPTE-RENDUS sur tous les ouvrages d'intérêt général récemment parus; des REVUES GÉNÉRALES d'Astronomie, de Physique, Chimie, Biologie, Physiologie, Psychologie, Économie et Sociologie; des ANALYSES des articles les plus importants qui paraissent sur les principaux périodiques du monde; et enfin une CHRONIQUE (Congrès et Réunions - Nouvelles diverses) se tenant au courant de tous les événements de haute importance scientifique.

Sommaires des numéros parus en 1915 (9^{ème} année)

Première Livraison — Janvier.

- A. C. D. Crommelin - *The capture theory of satellites.* — E. Rignano - *Le forme superiori del ragionamento. Parte I^a: Il ragionamento matematico nelle sue fasi del simbolismo diretto e indiretto.*
LA DIRECTION - *L'enquête de « Scientia » sur la guerre.* — L. Lévy-Bruhl - *Les causes économiques et politiques de la conflagration européenne.* — W. J. Ashley - *The economical side of the European conflagration.* — W. Wundt - *Deutschland im Lichte des neutralen und des feindlichen Auslandes.*

Deuxième Livraison — Février.

- J. Costantin - *Les lois de l'hybridation et l'action du milieu.* — E. Rignano - *Le forme superiori del ragionamento. Parte II^a: Il ragionamento matematico nelle sue fasi di condensazione ed inversione simbolica.*
A. Landry - *Les origines, les causes, les lendemains de la guerre actuelle.* — O. Lodge - *The war from a british point of view.* — G. von Below - *Militarismus und Kultur in Deutschland.*

Troisième Livraison — Mars.

- F. Frech - *Die Salzseen Anatoliens und ihre Bedeutung für das Problem der Entstehung der Salzstöcke der Erde.* — E. Rignano - *Le forme superiori del ragionamento. Parte III^a: Matematiche e logica matematica.*
V. Pareto - *La guerra e i suoi principali fattori sociologici.* — W. J. Collins - *The Aetiology of the European Conflagration.* — E. Meyer - *Englands Krieg gegen Deutschland und die Probleme der Zukunft.*

Quatrième Livraison — Avril.

- A. Mieli - *La posizione di Lavoisier nella storia della chimica.* — J. W. Gregory - *The reported progressive desiccation of the Earth.*
N. Kostyleff - *Les facteurs psychologiques de la guerre actuelle.* — L. M. Hartmann - *Ueber die Ursachen des Weltkrieges.* — Lujo Brentano - *Die letzten Ursachen des gegenwärtigen Krieges.*

Cinquième Livraison — Mai.

- M. P. Rudzki - *Les théories les plus récentes sur l'origine des continents.* — E. Carnevale - *Democrazia e giustizia penale. Parte I^a: Democrazia e attitudine mentale al giudizio.*
P. Vinogradoff - *The causes of the War.* — J. Andrássy - *Weltkrieg und Weltfreiheit.* — W. L. de Jaworski - *La guerre actuelle au point de vue de la question polonaise.*

Sixième et Septième Livraison — Juin-Juillet.

- G. Bohn - *Idées nouvelles sur l'adaptation et l'évolution. I^{ère} Partie: Les désharmonies des êtres vivants.*
L. Havet - *D'une guerre à l'autre.* — J. H. Rose - *The war and nationality.* — E. Rignano - *I fattori della guerra ed il problema della pace.*

Huitième Livraison — Août.

- G. Bohn - *Idées nouvelles sur l'adaptation et l'évolution. II^{ème} Partie: Conception physico-chimique de l'évolution.* — E. Carnevale - *Democrazia e giustizia penale. Parte II^a: Democrazia, garanzie processuali, e metodi della lotta giudiziaria.*
W. J. Ashley - *The economic conversion of England.* — Ch. Guignebert - *L'Église romaine dans le conflit européen.*

Neuvième Livraison — Septembre.

- G. Peano - *Importanza dei simboli in matematica.* — The. Svedberg - *Structure et formes des molécules.* — E. H. Starling - *The animal machine and its automatic regulation.*
A. Meillet - *Les langues et les nationalités.* — R. Michels - *Cittadinanza e nazionalità.*

Dixième Livraison — Octobre.

- A. Mieli - *La scienza greca e le caratteristiche del suo sviluppo.* — P. Puisseux - *L'avenir des planètes.* — C. Lloyd Morgan - *Mind and body in their relations to each other and to external things.*
R. Muir - *The antipathy between Germany and England.*

Onzième Livraison — Novembre.

- A. S. Eddington - *The stellar universe as a dynamical system.* — Ch. Fabry - *Les atomes lumineux et leurs mouvements. I^{ère} Partie: Les mouvements des particules lumineuses.* — M. Vallauri - *La medicina indiana.*
P. Bonfante - *Verso la confederazione europea.*

Douzième Livraison — Décembre.

- G. Loria - *L'infinito e l'infinitesimo secondo i matematici dell'antichità.* — Ch. Fabry - *Les atomes lumineux et leurs mouvements. II^{ème} Partie: La constitution de l'atome lumineux.* — W. H. Bragg - *The new crystallography.*
R. Muir - *The problems of the future peace.* — P. Fedozzi - *Gli insegnamenti della guerra circa il trattamento degli stranieri.*

Chaque livraison contient aussi:
Notes critiques - Comptes rendus - Revues générales - Revue des Revues - Chronique.

Sommaires des numéros parus en 1916 (10^{ème} année)

Première Livraison - (N. XLV) - (Janvier 1916)

- G. Loria - *L'infinito e l'infinitesimo secondo i matematici moderni anteriori al secolo XVIII.* — P. Lowell - *The atmosphere of Mars.* — H. De Vries - *L'évolution des êtres organisés, par sauts brusques.*
A. Graziani - *Le future conseguenze economiche della guerra.* — A. Weiss - *Le droit international d'hier et de demain.*

Comptes rendus - Revue des Revues - Chronique.

Deuxième Livraison - (N. XLVI) - (Février 1916)

- Th. Moreux - *Les « Nove » et la constitution de l'univers.* — F. Bottazzi - *Le attività fisiologiche fondamentali. Secondo Articolo: L'attività muscolare.* — A. S. D. Maunder - *Iranian Migrations before History.*
Ch. Gide - *Les dépenses de la guerre et leurs conséquences économiques.* — A. Loria - *Riflessioni e previsioni a proposito della guerra.*

Comptes rendus - Revue des Revues

Troisième Livraison - (N. XLVII) - (Mars 1916)

- C. G. Abbot - *The Nature of the Sun.* — E. Bouty - *La théorie cinétique des gaz. 1^{ère} Partie: Ses fondements.* — L. Matruchot - *Le problème du cancer éclairé par la pathologie végétale.*
G. Jespersen - *Réflexions d'un Danois sur la guerre.* — C. Supino - *Le fonti economiche della guerra.*

Comptes rendus - Revue des Revues.

Quatrième Livraison - (N. XLVIII) - (Avril 1916)

- A. Mieli - *Il periodo pneumatico della chimica.* — E. Bouty - *La théorie cinétique des gaz. 11^{ème} Partie: Ses progrès et ses difficultés.* — E. Rabaud - *Les phénomènes embryonnaires et la phylogénèse.*
J. H. Rose - *The Future of Europe.* — C. A. Reuterskiöld - *Les lignes directrices du droit des gens après la guerre.*

Comptes rendus - Revues générales - Revue des Revues - Chronique.

Cinquième Livraison - (N. XLIX) - (Mai 1916)

- G. Colombo - *Le scienze fisiche e le loro applicazioni nel cinquantennio 1865-1915.* — G. Milhaud - *Le double aspect de l'œuvre scientifique de Descartes.* — A. Willey - *Pure Lines in organic Evolution.*
A. H. Sayce - *The Assyrian empire. A lesson in history.* — R. Michels - *Il naufragio dell'« internazionale operaia » e l'avvenire.*

Comptes rendus - Revue des Revues - Chronique.

Sixième Livraison - (N. L) - (Juin 1916)

- S. Pincherle - *Il calcolo delle probabilità e l'intuizione.* — G. Bigourdan - *L'origine et les progrès de l'astronomie en relation avec la mesure du temps et avec le problème des longitudes.* — W. M. Bayliss - *Surface phenomena in living structures.*
E. Cicchetti - *Dopo la guerra.* — J. G. K. Wicksell - *La guerre, la paix et l'accroissement de la population.*

Comptes rendus - Revue des Revues.

Septième Livraison - (N. LI) - (Juillet 1916)

- A. Favaro - *La condanna di Galileo e le sue conseguenze per il progresso degli studi.* — L. Houllévigie - *Projections cathodiques et colloïdes.* — A. Lalande - *Les rapports de la logique et de la psychologie.*
W. R. Scott - *On Repairing the Waste of War.* — F. Virgili - *I principali effetti economici mondiali dell'interruzione degli scambi internazionali.*

Comptes rendus - Revues générales - Revue des Revues.

ENRICO CATELLANI

CONDIZIONI E PRESIDI DI PACE

ESTRATTO DA "SCIENTIA,, Rivista di Scienza

VOL. XX, ANNO X (1916), N. LII-8

(Agosto 1916)



BOLOGNA

NICOLA ZANICHELLI

LONDON

WILLIAMS AND NORGATE

PARIS

FÉLIX ALCAN

LEIPZIG

WILHELM ENGELMANN

Chi considera, dopo un periodo ormai così lungo di guerra, il massimo conflitto che la storia ricordi, non può sottrarsi alla insistenza di due domande, che non sono in contrasto colla devozione patriottica, ma che anzi, per effetto di questa, si fanno in ogni paese, belligerante o neutrale, più preoccupanti e più urgenti.

Come potrà sollecitarsi il termine di questa guerra mondiale? Come potrà conservarsi la pace dopo averla ristabilita?

Per rispondere, col minimo possibile di incertezza, all'una e all'altra domanda, è necessario confrontare la situazione presente con quella delle più grandi guerre passate, e considerare poi, in rapporto coi risultati della esperienza storica, i mezzi proposti finora, o finora tentati, per preservare i rapporti fra gli Stati dalle crisi dei conflitti armati.

*
* * *

La guerra attuale si distingue da tutte le altre combattute dopo il 1815 e si avvicina ad altre guerre più antiche, soprattutto per il suo carattere generale. Per la grandiosità delle proporzioni, e per la vasta e comprensiva solidarietà degli effetti, è infatti paragonabile soltanto alla guerra dei Trent'anni ed alla lotta suprema tra la Francia di Napoleone I e l'Europa coalizzata contro di lui. Si distingue per questo carattere generale dalle altre guerre del secolo XIX e da quelle (italo-turca e balcaniche) che l'hanno preceduta nel secolo XX. E se ne distingue non solo per le particolarità nuove della tecnica bellica terrestre, marittima ed aerea, ma anche per le difficoltà che dal suo carattere generale derivano al ristabilimento della pace.

Nelle altre guerre combattute fra il 1815 e il 1914, i negoziati di pace sono stati quasi sempre o provocati o condotti o per lo meno influenzati dalla azione dei neutrali, o di qualche neutrale potente.

Durante tutto il secondo periodo della guerra di Crimea, il governo austriaco aveva fatto di Vienna il centro dei tentativi di avvicinamento dei belligeranti e poi delle prime trattative di pace, sicchè, quando il Congresso si riuniva a Parigi, le più gravi questioni esistenti fra i belligeranti erano già sostanzialmente risolte. Il ritorno della pace, pur col risultato di così lievi modificazioni territoriali, riusciva relativamente facile allora, perchè l'Austria e la Prussia neutrali avrebbero potuto, se la pace non si fosse ristabilita, dar il tracollo alla bilancia a danno del belligerante più restio, alleandosi col suo nemico.

Un'influenza analoga si è manifestata nella guerra d'Italia del 1859 da parte della Prussia ed in quella del 1866 da parte della Francia; e molto più nella penultima guerra balcanica per effetto della Conferenza di Londra.

Nè l'azione dei neutrali è stata meno determinante nella pace italo-turca di Losanna (quantunque una vera mediazione di neutrali non vi si manifestasse) perchè la Turchia voleva evitare di trovarsi impegnata altrove in caso di complicazioni balcaniche, e l'Italia aveva un interesse non minore ad evitare che, per effetto di quelle minaccianti complicazioni, il suo conflitto colla Turchia dovesse soggiacere alla ingerenza europea autorizzata dall'art. 7 del Trattato di Parigi del 1856.

Anche le due guerre del Giappone colla Cina e colla Russia son finite nel tempo e nel modo voluto dai mediatori neutrali, dalla Russia, dalla Francia e dalla Germania la prima, e dagli Stati Uniti la seconda.

*
* *

Tutti questi precedenti non possono trovare una analogia nella presente guerra. L'azione dei neutrali può riuscire efficace, secondo è dimostrato dall'esperienza, non tanto allorchè questi consigliano bene, quanto allorchè questi possono minacciare seriamente di agire con efficacia per far valere il loro consiglio. In quest'ultimo senso può dirsi purtroppo che una tale azione non possa farsi sentire nella guerra presente. I

neutrali non v'hanno potuto far valere le loro giuste pretese circa il modo di condurre la guerra terrestre; talora non sono stati capaci nemmeno di preservare dal flagello d'una guerra cui erano estranei, il loro stesso territorio; nè hanno potuto, come in altre guerre, costituire l'alleanza di una neutralità armata capace di imporre ai belligeranti il rispetto di quelle norme che nel 1907 e nel 1909 essi stessi avevano riconosciute come di diritto comune nella guerra marittima.

Se dunque gli attuali Stati neutrali non hanno potuto farsi valere in quanto riguarda il modo di combattere, a più forte ragione saranno incapaci di indicare imperativamente ai combattenti il momento di deporre le armi e le condizioni della riconciliazione. In Europa, la Spagna, la Svizzera, l'Olanda, la Rumania, la Grecia e gli Stati scandinavi, costituiscono una forza troppo esigua e disgregata, per poter imporre una inibizione, o far valere un consiglio presso gli Stati belligeranti. D'altronde gli Stati Uniti, cui la forza non mancherebbe, hanno avuto finora due ragioni per non intervenire come mediatori di pace. Una ragione politica: la dottrina di Monroe, sinchè la guerra, limitata all'Europa, all'Asia occidentale e all'Africa, non leda interessi americani. Ed una ragione politica ed economica ad un tempo, che può riassumersi nel profitto derivante al commercio americano ed alla potenza degli Stati Uniti, da una lotta che indebolisce economicamente ed esaurisce militarmente tutte le altre grandi Potenze, trasformate sempre più in ottimi clienti e proficui debitori della grande repubblica americana.

Da tutto ciò deriva una massima probabilità che questa guerra debba finire non già per influenza di uno o più Stati neutrali, ma piuttosto per effetto della completa sconfitta d'una delle parti belligeranti, o per una transazione determinata dall'equilibrio delle forze e dalla equivalenza delle stanchezze. Non dunque come le guerre dianzi ricordate, ma come quelle napoleoniche o come quella dei Trent'anni, è probabile che debba terminare il presente conflitto mondiale.

*
* *

Ma anche la prima di queste due soluzioni: quella delle guerre napoleoniche, sembra doversi escludere per le seguenti ragioni. Napoleone, già vinto economicamente nella lotta colla

Gran Bretagna, aveva riunito intorno a sè un fascio di forze asservite materialmente, ma spiritualmente ripugnanti dal combattere con lui e per lui. Ai disastri militari della campagna di Russia seguiva perciò la defezione della Prussia iniziata dal generale De York, prima sconfessato dal suo re come un ribelle e poi glorificato dal re e dal popolo come un precursore; e poco dopo si ricostituiva, fra gli ultimi nemici e gli ultimi alleati di Napoleone, la coalizione definitiva contro di lui.

Il conflitto attuale non presenta, nei due gruppi nemici, analogia di condizioni. Non solo è mancato finora, nell'uno come nell'altro campo, un disastro analogo a quelli subiti da Napoleone nella campagna di Russia; ma esiste inoltre, nell'uno come nell'altro gruppo di Stati, una coesione di interessi che non esisteva fra Napoleone e i suoi satelliti. Fra le Potenze occidentali e fra queste e la Russia, tale coesione è troppo evidente per aver bisogno d'essere illustrata; ma pur nel campo avverso la comunanza degli interessi non fa difetto. L'Austria-Ungheria e la Turchia, minacciate da tante disgregatrici aspirazioni nazionali, e la stessa Bulgaria minacciata dall'imperialismo macedone della Serbia, e dalle aspirazioni a Costantinopoli della Russia, sentono, non meno della Germania, di lottare per la propria esistenza. I nostri stessi nemici sono dunque uniti da una forza centripeta che non poteva operare nei rapporti fra Napoleone I e i suoi alleati e vassalli.

Se la guerra dovesse continuare all'infinito, uno dei due partiti dovrebbe pur finire per soccombere; ma una tale soluzione appare ancora molto lontana. Nè potrebbe ora prevedersi se la caduta d'una delle due parti debba essere in tal caso determinata dalla sconfitta militare, o dall'esaurimento economico. Certo appare però che ad una tale soluzione si potrebbe arrivare nel conflitto presente soltanto dopo una lotta molto più lunga e tenace di quella che ha contraddistinta l'ultima fase napoleonica.

Già la polemica oratoria degli uomini di Stato, che accompagna da qualche tempo le lotte cruente degli eserciti rispettivi, e nella quale è così sovente ripetuta la parola « pace », sia pur per affermare la volontà che la pace debba essere l'ultimo coronamento della vittoria, dimostra che, di tali condizioni peculiari della lotta presente, si son fatti capaci

ormai anche coloro che dirigono la politica dei popoli belligeranti.

La guerra attuale è cominciata col proposito tedesco di infrangere la potenza marittima della Gran Bretagna e col proposito inglese di ridurre l'impero tedesco alle proporzioni della Prussia del 1815. Dopo quasi due anni di lotta, nè in Inghilterra nè in Germania si parla più del rispettivo programma massimo, e così le condizioni attuali della lotta come il duello oratorio degli uomini di Stato, adombrano l'alternativa fra una prossima transazione ed un indefinito prolungamento della guerra.

*
* *

Ad evitare tale indefinito prolungamento, non sembra ora probabilmente efficace, in tanta analogia di condizioni, altro mezzo all'infuori di una politica analoga a quella che ha posto termine alla guerra dei Trent'anni. Anche allora, dopo ventisette anni di guerra che si era andata via via sempre più complicando, l'esaurimento e la sconfitta definitiva d'una delle parti combattenti apparivano egualmente lontani, e la continuazione indefinita di una lotta che aveva per così lungo tempo desolata e spopolata l'Europa centrale, si dimostrava egualmente esiziale per l'una e per l'altra. Allora dai combattenti non si è subita, come in altri esempi più recenti, ma si è lasciata agire e facilitata, l'opera dei mediatori; e ne risultò « un Congresso per la pace universale » che Alvise Contarini, rappresentante della Repubblica di Venezia, esaltava come quello che « l'istorie dei secoli andati nè quelle forse dei venturi produrranno ».

Il Papa e la Repubblica di Venezia, che agivano come mediatori, non rappresentavano, anche riuniti, una forza neutrale capace di imporre ai belligeranti la propria volontà, ma soltanto un mezzo col quale le volontà dei belligeranti potessero cercare, salvaguardando la dignità di tutti, i termini di quella transazione che appariva ormai inevitabile. A Münster dovevano agire come mediatori la Sede Apostolica e la Repubblica, e ad Osnabrück il Re di Danimarca. Cessata poi questa ultima mediazione per effetto della guerra dano-svedese, e quella del Papa per il ritiro e la protesta del nunzio, restò, dall'inizio dei congressi alla conclusione della pace, sola me-

diatrice la Repubblica, cui si rendeva nel proemio del trattato un duplice omaggio: omaggio allo Stato mediatore¹ ed a chi lo rappresentava.²

Il risultato di questa opera lunga e paziente è stata una transazione nella quale il mediatore stesso non restava senza vantaggi. Nè alla Francia, nè alla Casa d'Austria e all'Impero, restò l'assoluto predominio cui da una parte e dall'altra si era aspirato; nè il partito cattolico nè quello protestante ottenne in Germania il massimo rispettivamente di indipendenza e di dominio che aveva preteso; nè l'Impero riacquistò l'antica autorità suprema, nè i singoli Stati l'assoluta indipendenza cui dovevano arrivare al termine del secolo successivo.

E la transazione è stata così completa ed efficace che nessuno degli Stati che si rappacificavano poteva in pace riprendere l'effettuazione del programma massimo per il quale era entrato in guerra e che la pace di Westfalia restava nella storia come una delle pietre miliari lungo la via dello sviluppo del diritto pubblico europeo.

Alla Repubblica mediatrice ne derivavano due vantaggi, l'uno comune con tutti gli altri Stati e l'altro particolare, così rilevati nella Relazione di Alvise Contarini: « Il primo vantaggio, comune con lei e con tutti i potentati confinanti all'Impero, che in altri tempi hanno risentito i pregiudizi della prepotenza dell'Imperatore, ma particolarmente l'Italia e questa patria; mentre per il trattato di Münster rimane così ristretta, circoscritta e subordinata alle leggi dell'Impero, non meno che ai riguardi delle due corone Francia e Svezia, già intruse in quel corpo, l'autorità imperiale, che gli Imperatori non potranno in avvenire tutto ciò che vorranno come hanno sempre tentato per l'addietro; l'altro vantaggio, ed è particolare della sola Repubblica, per il merito conseguito nell'impiego della mediazione, praticata dalle parti con ogni confidenza e terminata con tutto il decoro ».

Ciò che ha fatto la mediazione veneta nella guerra dei Trent'anni potrà farsi nella guerra presente, dalla mediazione

¹ « Tandem divina bonitate factum est, ut annitente Serenissima Republica Veneta, cuius consilia difficillimis christiani orbis temporibus, publicae salutis et quieti nunquam defuere ».

² « Interventu et opera Illustrissimi et Excellentissimi Legati Senatorisque Veneti Domini Aloysii Contareni Equitis, qui mediatoris munere, procul a partium studio, toto pene quinque annos, impigre perfunctus est ».

non imposta e subita, ma dai belligeranti provocata o liberamente accettata, d'uno o di più Stati neutrali, e ciò che è stata la pace di Westfalia nella storia dell'equilibrio europeo, potrà essere la pace di X nella storia dell'equilibrio mondiale.

E poichè una azione imperativa dei neutrali è impossibile nelle condizioni attuali della lotta; ed il prolungamento indefinito di questa fino all'esaurimento di una delle parti, riuscirebbe esiziale probabilmente per entrambe e certo anche per una parte degli Stati pertinenti alla coalizione vittoriosa, e in ogni caso potrebbe fare degli Stati Uniti d'America, a danno dell'Europa, la potenza dirigente della politica mondiale, deve considerarsi come soluzione accettabile una transazione facilitata dall'opera di quei pochi Stati neutrali che, quantunque incapaci di imporre la volontà propria ai belligeranti, ben potranno, secondati da questi, costituire un mezzo efficace, per coordinarne le pretese e le aspirazioni, salvando il decoro di tutti in un nuovo equilibrio di adattamenti.

*
* * *

Quali debbano essere i termini di questa transazione, sarebbe assurdo voler suggerire ai popoli ed ai loro rappresentanti. L'essenziale è che non solo nella mente di questi ultimi, ma anche e soprattutto nella coscienza collettiva di quelli, si faccia valere, insieme colle aspirazioni, la estimazione della difficoltà di farle valere. L'essenziale è che non si trascuri il più sicuro insegnamento della storia moderna: che le aggregazioni di popoli determinate dalla violenza non sono durature e costituiscono uno dei più pericolosi germi di guerre future, mentre le affinità etniche naturali od elettive costituiscono il più sicuro fondamento degli Stati. Ed anche sotto questo rapporto, i neutrali potrebbero prestare un prezioso ausilio alla causa della pace. I territorii contestati da più Stati in nome di due concetti diversi della affinità nazionale, potrebbero essere affidati provvisoriamente alla occupazione ed alla amministrazione di uno Stato neutrale, finchè la popolazione, colle più ampie garanzie della libertà e della sincerità del voto, non avesse deciso, mediante il plebiscito, a quale dei due contendenti dovesse essere definitivamente attribuito il territorio contestato.

Nell'agosto 1813 fu stampato in tedesco e in italiano un

opuscolo col titolo: *Perchè abbiamo la guerra?*¹ e fu diffuso nel nostro paese col proposito di infiammare i popoli d'entusiasmo per scuotere il giogo napoleonico. E fin d'allora si invocava da quell'autore il rispetto delle nazionalità e si affermava:² « che gli uomini non si mettono l'uno sull'altro come i mattoni nè i popoli si cacciano in una stalla siccome i greggi.... ».

Per aver fatto appello a questa verità, fu allora facilitata la vittoria dei coalizzati dall'armonia dell'entusiasmo dei popoli col volere dei governanti. Per averla così presto dimenticata dopo la vittoria, l'assetto europeo del 1815 si è trasformato in un vivaio di nuove rivoluzioni e di nuove guerre. Non è troppo pretendere il chiedere che, a distanza di un secolo, non si rinnovino gli stessi errori, ed il ripetere collo scrittore anonimo del 1813 testè citato:³ « Lo stesso scopo di questa guerra è la pace: ma non basta un'apparenza: solo una pace vera e permanente può ridonare ai popoli la turbata felicità ed agli Stati consistenza e sicurezza ».

Perchè tali errori non si ripetano e la pace tanto invocata non sia un'incubatrice di nuovi conflitti e di nuove guerre, è necessario che il principio di nazionalità trionfi, ma che l'affermazione non ne trascenda in quell'imperialismo nazionalista che ne rappresenta la degenerazione, come l'egoismo è una degenerazione dell'emulazione e la superbia della dignità.

È necessario imporre quel riconoscimento dei diritti e delle aspirazioni nazionali che il Mancini ben diceva sicuro fondamento di equilibrio giuridico, e non cedere alle tentazioni di quel nazionalismo imperialista che rinnoverebbe la vicenda delle aggregazioni violente e delle ribellioni sognate e preparate da nuovi irredentismi.

*
* * *

E qui si presenta la seconda domanda: « Dopo aver potuto ristabilire la pace, quali saranno i mezzi più efficaci per conservarla? »

Molti attendono questo beneficio dall'opera ricostruttrice

¹ *L'anno 1813, ossia: Perchè abbiamo la guerra? Per animare ogni uomo...* s. l., agosto 1813.

² Pag. 19.

³ Loc. cit., pag. 16.

del futuro Congresso. Dopo la pace di Westfalia si è rinnovata di età in età questa speranza e non è stata sempre una delusione; perchè da ogni grande Congresso è risultato un benefico assetto di territorii e di rapporti abbastanza duraturo in rapporto colla durata della vita dell'uomo, per quanto breve in rapporto con quella dell'umanità. Sicchè in cospetto di ogni persistente divergenza di aspirazioni e di interessi, non si è cessato di invocare la convocazione di un Congresso, o per definire i risultati di una guerra come nel 1878, o per evitarla come nel 1884. E talora si è invocato il Congresso quale generatore di un equilibrio stabile e definitivo come nel 1815, quando il Congresso si ebbe ed ha dato frutti inferiori all'aspettativa e nel 1864, quando invano lo si propose, quando già colla guerra di Danimarca s'inaugurava un nuovo periodo di attività bellicose. Allora un pubblicista francese che scriveva sotto l'ispirazione di Napoleone III alcune lettere politiche tradotte anche in italiano col titolo: *L'Europa nel 1864*,¹ enumerate le questioni più urgenti; dedotta dalle manifestazioni più recenti della vita sociale la convinzione che la vecchia Europa si dissolveva e che una nuova Europa si andava elaborando, invocava, per affrettare questa trasformazione, la cooperazione di tutti gli Stati d'Europa, persuasi dalla concorde esortazione di due iniziatori, Napoleone III ed Alessandro II di Russia, ed ispirati insieme con loro dal rispetto del principio di nazionalità. E così concludeva:² « Si raccolga nella Svizzera o nel Belgio un Congresso composto non di sovrani, non di primi plenipotenziarii, ma bensì di dotti, di giureconsulti, d'uomini d'ordine e di progresso d'ogni paese, coll'incarico di definire il principio delle nazionalità, di assegnargli una cerchia, un limite, di compilare, in una parola un Codice internazionale fondato su tale principio ». Redatto questo schema di Codice « si sarebbe dovuto convocare per approvarlo un Congresso di Monarchi e sarebbe stato questo il vero Congresso della pace ».

Ma se tale Congresso costituente è restato una vana speranza in un momento pacifico e quando l'influenza di Napoleone III era al suo apogeo, a più forte ragione deve considerarsi ora inattuabile al termine di una lunga guerra che

¹ *L'Europa nel 1864. Lettere politiche.* Trad. it. Tip. Naratovic, Venezia, settembre 1864.

² *Loc. cit.*, p. 89.

darà ai vincitori il potere ed il volere di dettare la legge ai vinti o che a tutti i lottatori affaticati consiglierà di deporre le armi senza infrangerle. Il Congresso futuro non darà dunque, secondo ogni probabilità, alla società degli Stati un assetto stabile ed una costituzione definitiva, ma sarà analogo ai Congressi passati, elaboranti di età in età una serie di transazioni, col risultato di un equilibrio instabile e di un accordo transitorio.

*
* *

La riunione di un Congresso può ritenersi desiderabile, e probabile un risultato che assicuri all'Europa un lungo periodo di pace; ma la speranza che possa derivarne una organizzazione definitiva e costituzionale della società degli Stati, deve considerarsi ancora come una utopia. Talune forme di questa organizzazione sono state già sperimentate e mentre sono riuscite al loro tempo impari al loro fine, devono considerarsi oggidì come risurrezioni impossibili. Altre sono state sperimentate ed hanno dato tali risultati da renderne non desiderata la imitazione, finchè non ne sia del tutto svanito il ricordo. Altre non sono state sperimentate ancora; ma mentre presentano non poche difficoltà di effettuazione, non si prestano meno ad obbiezioni quanto alla probabilità di taluni loro risultati.

Alla prima di queste tre categorie può ascriversi l'organizzazione dell'Europa cristiana medioevale. Per togliere di mezzo la possibilità d'un imperatore d'Europa, molti Stati sono ora entrati in guerra; ma non meno frequente causa di guerra è stata anche nel passato la velleità d'indipendenza dei singoli Stati dall'imperatore pur nel periodo della sua massima potenza. Da varii scrittori ultramontani si è invocato il riconoscimento di questo altissimo potere nel Pontefice, e si sono ascritti i mali della età presente al suo misconoscimento. Ma tutti questi *laudatores temporis acti* dimenticano che mai il Pontefice ha potuto esercitare tutto quel potere che secondo i principî del diritto pubblico medioevale gli sarebbe spettato e che mai sotto la guida di Lui si ebbe in Europa quel riposato e bello convivere di Stati che taluni scrittori si ostinano a rimpiangere, considerando il passato, come delizia di un paradiso perduto.

Alla seconda categoria, delle primazie già sperimentate con risultati non del tutto soddisfacenti, deve ascriversi il potere direttivo delle grandi Potenze o di un gruppo di grandi Potenze. Che questo aggruppamento sia sovente inevitabile e che, se comprende tutte le grandi Potenze, rappresenti gli elementi di una transazione abbastanza duratura e perciò un provvido assetto dell'equilibrio politico, nessuno potrebbe negare. Ma pur nessuno potrebbe pretendere senza pericolo che ad un tale aggruppamento si riconoscesse insieme colla influenza politica di fatto anche un diritto di moderare e guidare la società degli Stati e di legiferare le norme della sua vita collettiva. Il primato delle grandi Potenze ha troppo sovente sacrificato i diritti degli Stati minori ed imposto a questi il rispetto di norme dagli Stati maggiori non osservate. Se fosse riconosciuto con poteri sovrani, troppo più si allontanerebbe dal tipo di un governo giusto di tutta la società degli Stati, per avvicinarsi al tipo del condominio, sempre grave ai dominati, e fonte fra i condómini, a corto o a lungo andare, di conflitti e di guerre.

Il Trattato della Santa Alleanza del 26 settembre 1815 implicava la solidarietà dei sovrani stipulanti ed aderenti ed il riconoscimento del principio dell'intervento per far prevalere e conservare in Europa l'impero dei principî che avevano ispirato l'Atto finale di Vienna. Sembra facile ora a molti nuovi ottimisti formulare l'antitesi di quel Trattato, corrispondente all'antitesi di quella situazione. Se allora si è stipulata la Santa Alleanza dai sovrani assoluti nel loro interesse, ora dovrà stipularsi, per far prevalere dopo la guerra il nuovo ordine internazionale, la Santa Alleanza dei popoli. Gli Stati usciti vittoriosi da una guerra combattuta per la libertà, dovranno perpetuare la loro alleanza per salvaguardare la libertà da ogni minaccia presente e da ogni insidia futura. Così si dice da molti; ma così dicendo si cede al fascino dell'armonia dei desiderî, perdendo di vista la legge dei contrasti che si manifesta nella realtà delle cose. Niuno può assicurare che l'ordine di cose stabilito ed imposto dal gruppo di Stati che riuscirà vincitore, debba essere accolto senza propositi di ribellione dal gruppo dei popoli vinti: niuno può essere certo che i neutrali debbano acquietarvisi senza reticenze e senza riserve; e d'altronde l'esperienza insegna che, fra gli stessi Stati riuniti un momento dal comune interesse di un accordo, non tardano

H



a farsi valere le divergenze di aspirazioni determinate dall'influenza degli interessi discordi. La Francia aderiva il 19 novembre 1815 alla Santa Alleanza e ribadiva la sua adesione il 6 giugno 1817; ed il reggente d'Inghilterra, che non poteva aderirvi per un impedimento d'ordine costituzionale, pur, con una lettera del 6 ottobre 1815, riconosceva i principî proclamati in quel Trattato. Ma la divergenza dei fini e degli interessi nella questione d'Oriente non tardò a mettere di fronte la Gran Bretagna e la Russia; e la divergenza degli interessi circa il regime dell'opposta sponda del Mare del Nord non tardò a metter l'Inghilterra e la Francia di fronte alle altre potenze della Santa Alleanza nella questione del Belgio. E da allora la politica francese fu diretta a demolire senza posa l'edificio che sulle rovine della potenza napoleonica era stato, pur colla sua cooperazione, costruito. Più tardi non son mancati esempî di una Potenza che, prima del termine di una guerra, allarmata dalla soverchia forza che pareva doverne derivare al proprio alleato, riannodasse all'insaputa di questo trattative in vista d'accordi futuri col comune nemico. Tale è stato il caso, esposto in modo drammatico sulla scorta dei documenti, negli studî del Roux,¹ della Francia di Napoleone III che, alla fine della guerra di Crimea, si riavvicinava in segreto alla Russia per assicurarsi contro i danni che sarebbero stati per derivarle dopo la guerra, dalla oltrepotenza della Gran Bretagna allora sua alleata.

Sarebbe dunque illuso chi sperasse che da un'antitesi della Santa Alleanza potesse derivare quel presidio sicuro e perpetuo della pace che non ha mai potuto derivare dal persistere dell'accordo in un gruppo di Stati predominanti in un determinato momento storico nella politica europea.

*
* *

Meglio sembra corrispondere a questi fini il concetto federativo, espresso da taluno coll'idea degli Stati Uniti d'Europa e da altri con quella degli Stati Uniti del mondo.² In questo

¹ F. CH. ROUX, *La Russie, la France et la question d'Orient après la guerre de Crimée*, « Revue historique », mars-avril 1912, pagg. 272-306.

² Veggasi, sui primi tentativi di avviamento a queste ricostruzioni e sulle contraddizioni dei promotori: MAURO MACCHI, *Il Congresso della Pace*, « Rivista Contemporanea Nazionale Italiana », ottobre 1867, pagg. 12-35.

caso la *Magna Civitas* concepita dal Wolff, come l'idea della interdipendenza sociale necessaria dei popoli e degli Stati, assumerebbe forma costituzionale ed ordinamento giuridico, e la società degli Stati si trasformerebbe in una grande entità federativa. Questa è stata la tenace aspirazione di molti filantropi durante il secolo XIX, dal Lodd, che nel 1840 pubblicava un *Essay on a Congress of Nations for the adjustment of international disputes without resort to arms*, a Lord Haldane che, inaugurando il 4 febbraio 1915 nel Bedford College una serie di letture sulla *Crisi internazionale nei suoi aspetti etici e psicologici*, intravedeva una maggior sicurezza di pace in un mondo di gruppi federativi, ed al Bradley che nella terza di quelle conferenze esprimeva la speranza di una unione federativa dell'Europa dopo la redistribuzione dei suoi territori secondo le nazionalità.¹ — L'idea della pace assicurata mediante la federazione, pur con diversità di espressioni tenacemente si manifesta. Al principio del secolo il Depasse augurava un tale beneficio come il retaggio di una « Europe amphycionnique », ² e poco dopo due scrittori spagnuoli diversamente si ispiravano alla medesima idea. L'uno, il D'Azeeo, ritornava al concetto medioevale invocando una Etnarchia con a capo il Pontefice; l'altro, il De Urbina, proponeva la istituzione di una Camera dei rappresentanti di tutte le nazioni il cui voto dovesse essere senza appello, ³ e il Trueblood s'ispirava allo stesso concetto nel suo studio sulla federazione del mondo. ⁴ Taluno, come il Winderberger, studiava, in rapporto colle condizioni contemporanee, il sistema di politica estera di G. G. Rousseau; ⁵ altri, come Anatole Leroy Beaulieu, calcolava in rapporto colle condizioni presenti le probabilità degli Stati

¹ Lord HALDANE e A. C. BRADLEY, *International morality: the United States of Europe*, nel Vol.: *The International crisis in its Ethical and Psychological aspect*, Milford, Oxford, 1915, pagg. 46-78.

² HECTOR DEPASSE, *L'Europe amphycionnique*, « Revue politique et littéraire », 22 settembre 1900, pagg. 364-366. Dopo aver deplorato, nel concludere, la politica sud-africana della Gran Bretagna, si dichiarava certo « que la conscience de l'Europe après d'aussi cruelles leçons, devra bien un jour se donner des formes juridiques à sa mesure et à sa taille ».

³ « Revista catolica de las cuestiones sociales », agosto 1901.

⁴ B. F. TRUEBLOOD, *The federation of the world*, Houghton, Mifflin and Co., Boston, 1899. Prevedeva l'unificazione delle genti, dei linguaggi, e, come ultima conseguenza, una prossima federazione del mondo.

⁵ J. L. WINDERBERGER, *Essai sur le système de la politique étrangère de J. G. Rousseau: la république confédérative des petits États*, Picard, Paris, 1900.

Uniti d'Europa. ¹ Seguivano il Bajer colla *Neutralità federativa* ² e il Brandt cogli *États confédérés de l'Europe*. ³

E nel Congresso internazionale di filosofia di Ginevra del 1904 il Kozlowski trattando della *idée de paix perpétuelle et des droits des nations*, pur tendendo allo stesso fine, riconosceva che riesce impossibile conseguirlo sulla base dello *statu quo* politico; e perciò domandava come indispensabili tre riforme preliminari: governi popolari; indipendenza delle nazioni oppresse; voto degli abitanti decisivo per l'attribuzione dei rispettivi territori. Il che importerebbe: l'intervento nella costituzione dei singoli Stati; una definizione unica ortodossa delle affinità nazionali; facoltà di frazionamento, facilmente in contrasto con quella definizione, concessa mediante il plebiscito ai singoli gruppi delle popolazioni degli Stati attuali. ⁴ E soprattutto ne risultava illustrata e confermata la obbiezione che il De Kerallain ⁵ faceva al diritto codificato di P. Fiore

¹ *Les États-Unis d'Europe* par MM. A. LEROY-BEAULIEU, A. FLEURY, etc. *Lavori del Congresso del 1900 organizzato dagli antichi studenti della École des Sciences Politiques*. V. «Annales des sciences politiques», mars 1902, pagg. 267-270. Il Leroy-Beaulieu credeva più corrispondente alle probabilità del futuro l'espressione «Association européenne».

² «Revue de droit international», 1902, pagg. 127-139. — FRÉDÉRIK BAJER, *Neutralité fédérative. Exposé des motifs d'une formule de convention pour une alliance paciférante*. Il Bajer riassume prima lo studio di A. HEDIN, *La neutralité des États Scandinaves*, Stockholm, 1899, e da ultimo espone ed illustra il progetto di «convention pour une alliance paciférante», dimostrando una fiducia eccessiva nella influenza morale dell'esempio e del consiglio degli Stati neutrali.

³ «Revue de droit international», pagg. 154-162. — J. L. BRANDT, *Les États confédérés d'Europe*. Il Brandt non si accontenta di un'alleanza pacifica dei neutrali costituente un gruppo esemplare, ma propone una confederazione di tutti gli Stati d'Europa, considerata da lui come preparazione di quella fra tutti gli Stati del mondo, che farebbe «de l'humanité entière un seul corps fraternel».

⁴ V. DUPLESIX, *La loi des nations. Projet d'institution d'une autorité internationale, législative, administrative et judiciaire. Projet de Code de droit international public*. Larose, Paris, 1906. — R. DE LA GRASSERIE, *Des moyens pratiques pour parvenir à la suppression de la paix armée et de la guerre*. Alcan, Paris, 1894.

⁵ R. DE KERALLAIN, *La sanction du droit international et le désarmement européen* (Recensione dell'edizione francese del diritto internazionale codificato di P. Fiore), «Revue générale du droit, de la législation et de la jurisprudence», gennaio-febbraio 1892, pagg. 51-69. V. pag. 63: «Nous croyons en avoir dit assez pour montrer comment l'organisation de congrès généraux avec pouvoir de coercition mettrait en péril l'autonomie des États». Il De Kerallain prevede questa alternativa inevitabile: o il congresso avrebbe un potere effettivo e se ne andrebbe l'autonomia degli Stati, o il potere internazionale non avrebbe forza preponderante e finirebbe nel ridicolo. — Pag. 69: «Si le pauvre individu

notando come in tali organizzazioni federative uniformemente imposte a tutti gli Stati, uno dei due ideali, o quello dell'autonomia degli Stati o quello della *Magna Civitas*, deve essere sacrificato.¹

Tutti questi progetti di organizzazione definitiva e federativa degli Stati del mondo² o dei soli Stati d'Europa, possono considerarsi dunque, in ogni forma dai loro autori escogitata, come utopie, tanto dal punto di vista della loro probabilità di effettuazione, quanto da quello della bontà degli effetti che sarebbero per derivarne in favore della pace. Dal primo punto di vista, perchè le federazioni vitali sono state sempre quelle soltanto determinate da un'affinità preesistente fra gli Stati confederati. Dal secondo punto di vista, perchè, quanto meno sviluppata sia quella affinità, tanto meno esclusa resta la possibilità di conflitti fra gli Stati federati o fra taluni di questi e il potere federale. Rappresentano inoltre un ordinamento non desiderabile, perchè uno degli effetti più certi e più intollerabili ne sarebbe il sacrificio del libero e spontaneo sviluppo dei singoli gruppi.

*
* *

Anche dopo la presente guerra si dovrà dunque rinunciare ai superbi disegni di un nuovo ordine che, o non potrebbero effettuarsi, o produrrebbero troppo gravi danni, non compensati certo dalla simmetria d'incerta efficacia degli ordinamenti; e sarà necessario accontentarsi di provvedimenti d'ordine giuridico molto più modesti, ma senza dubbio più efficaci.

L'organizzazione di un potere federale cui tutti gli Stati debbano obbedire e d'un tribunale federale cui tutti siano ob-

doit un jour se trouver seul tête à tête avec le grand Léviathan international, on peut discuter lequel des deux mangera l'autre; j'ai dans l'idée que ce ne sera pas l'individu ».

¹ DE KERALLAIN, loc. cit., pag. 68: « Une moitié de ces rêves sombrera dans la réalisation du reste: — l'organisation de la *Magna Civitas* ou l'autonomie des États ».

² M. REVON, *Étude critique des divers systèmes proposés en vue d'établir une juridiction internationale*, « Revue critique de législation et de jurisprudence », 1892, pagg. 414-432 e 479-499. V. dello stesso: *L'arbitrage international; son passé, son présent et son avenir*, Paris, 1893, e W. EVAN DARBY, *International arbitration. International Tribunals. A Collection of the various schemes which have been propounded, and of instances since 1815*, 3.^a edit., Dent, London, 1900 e RUSSELL LOWELL JONES, *International arbitration as a substitute for war between Nations*, Simpkin, Marshal Hamilton etc., 1907.

bligati a ricorrere, riuscirebbe vana quando una coscienza uniforme di socialità non prevalessse sulle aspirazioni e sulle reazioni individuali nei singoli gruppi, e quando non fosse uniforme il riconoscimento e il rispetto spontaneo della norma di diritto che dovrebbe farsi valere.¹ Se invece alle formazioni patologiche di Stati o imperialisticamente ipertrofici, o nazionalisticamente anemici o mutilati, si potesse sostituire un assetto fisiologico di Stati nazionali, rispettivamente completi, i conflitti irriducibili pacificamente sarebbero fra loro sempre più rari, e, pur senza il comando di un potere superiore, gli Stati in dissidio preferirebbero alla guerra la risoluzione arbitrata delle loro controversie.

Quanto ad accordi, basterebbe intanto rivedere, completare e, così completati, confermare i patti, diretti al mantenimento della pace, preesistenti alla presente guerra. Gli Stati ora alleati dell'uno e dell'altro gruppo, dovrebbero stipulare un trattato di arbitrato obbligatorio permanente senza le riserve contenute nell'articolo 1 della massima parte dei Trattati d'arbitrato esistenti. Fra gli Stati dei due gruppi dovrebbero riconfermarsi, sia pure con quella riserva, i Trattati d'arbitrato preesistenti, o così stipularli se fra loro non fossero esistiti. Alla Corte permanente d'arbitrato dovrebbe aggiungersi la Corte di giustizia arbitrata per la risoluzione giudiziaria delle controversie prettamente giuridiche. Da tutti gli Stati dovrebbe indistintamente riconoscersi l'obbligo di ricorrere in ogni conflitto, prima che alla guerra, alla Commissione internazionale d'inchiesta secondo gli articoli 9-36 della prima Convenzione dell'Aja del 1907, e dell'articolo 9 dovrebbero sopprimersi le parole « che non implicano nè questioni d'onore, nè interessi vitali », così che la determinazione degli elementi di fatto, tanto importante anche nei più vitali conflitti internazionali, fosse sottratta al dibattito diretto delle parti contendenti. La parte seconda della prima Convenzione dell'Aja relativa ai « buoni uffici ed alla mediazione », dovrebbe essere

¹ LAGORGETTE, *Le rôle social de la guerre*. Giard et Brière, Paris, 1906, pag. 655: « Le désarmement moral doit précéder le désarmement matériel », e RUSSELL LOWELL JONES, loc. cit., pagg. 236-7: « When two nations... are equally determined to protect their trade interests and their markets, their political aims and ideals, then there remains but the sword to determine which shall go on. Arbitration can never decide these huge questions of progress and evolution. No arbitral court can say to this nation: « thou shalt retire » and to that one « thou shalt advance »; only time and war, and industry and efficiency can, by complex action, solve these questions ».

anche modificata nel senso di riconoscere l'obbligo di sperimentare sempre i buoni uffici o la mediazione di una o più Potenze amiche, prima di ricorrere alla guerra.

Nel 1904 il tempo trascorso fra l'incidente di Dogger Bank e la relazione della Commissione d'inchiesta, è bastato ad impedire fra la Gran Bretagna e la Russia un conflitto che avrebbe potuto degenerare, con raggruppamenti e risultati diversi da quelli presenti, nelle proporzioni di una conflagrazione generale.

E se lo sperimento dilatorio della mediazione e della Commissione d'inchiesta fosse stato obbligatorio, forse anche l'attuale conflitto mondiale avrebbe potuto essere evitato o ritardato, superando il momento febbrile e critico della sovraeccitazione della pubblica opinione in tutti gli Stati d'Europa.

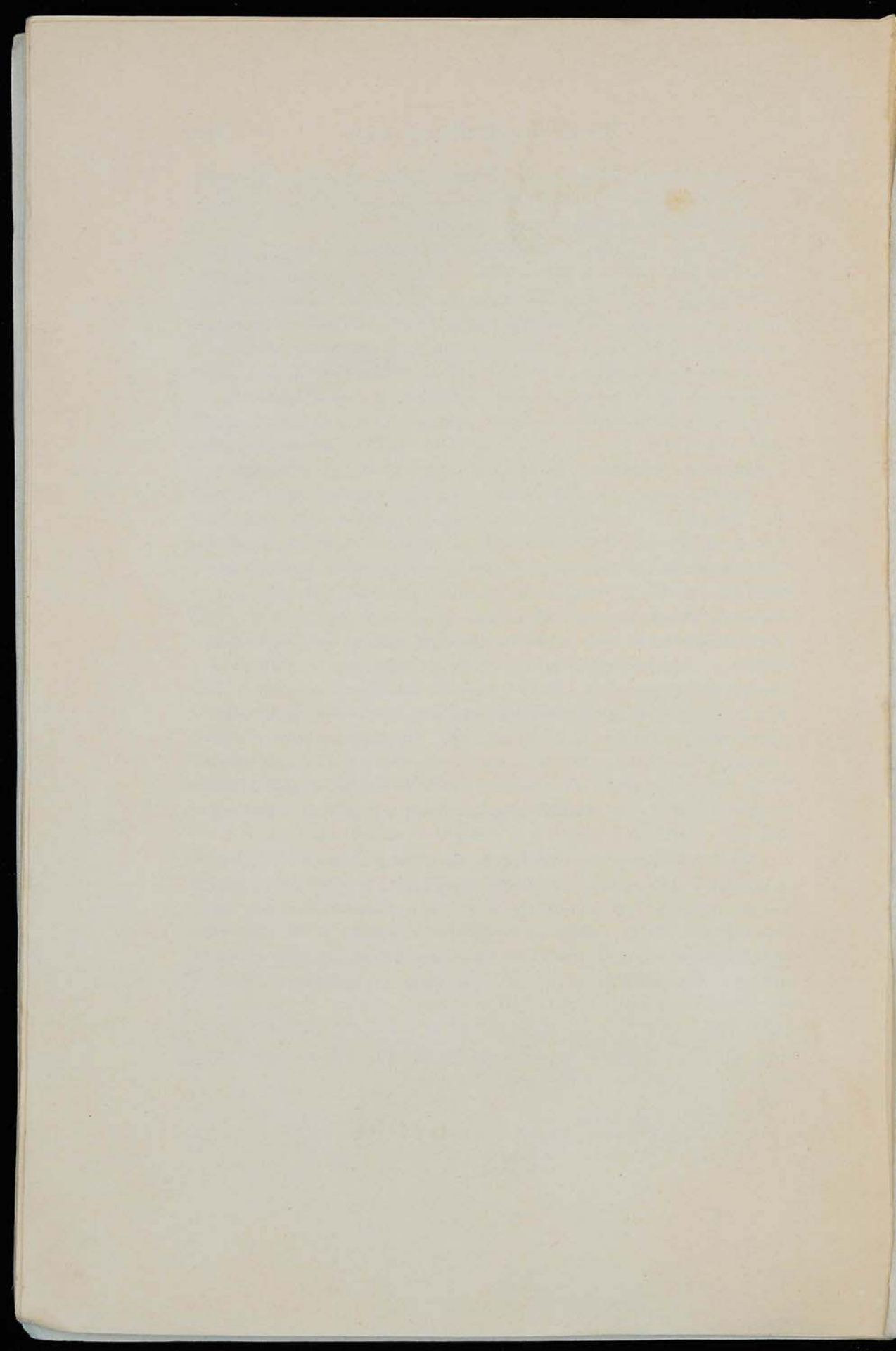
La revisione e la conferma della Convenzione di Ginevra del 1906, delle Convenzioni dell'Aja del 1907 e della Dichiarazione di Londra del 1909, fatte secondo l'esperienza dell'attuale conflitto, perfezionerà il diritto di guerra. L'obbligatorietà del ricorso ai buoni uffici, alla mediazione ed alla Commissione d'inchiesta e la stipulazione più frequente dell'arbitrato obbligatorio con o senza conflitti riservati, renderanno sempre meno frequente la necessità di ricorrere al diritto di guerra, perchè sempre più sicure renderanno le garanzie della pace. Nè piccola garanzia deriverà pur a questa, dalla esperienza della presente guerra che ha dimostrato come dalla interdipendenza della vita economica e sociale di tutti gli Stati, derivi una solidarietà di interessi e di fini che li trascina tutti fra gli orrori di un conflitto, quando non valga più a conservare per tutti i benefici della pacifica convivenza.

Tali conclusioni sembreranno certo troppo modeste a chi, reagendo contro gli orrori di questa guerra, invoca per l'umanità le più assolute garanzie della giustizia e della pace; ma non saranno forse giudicate del tutto spregevoli da chi sia ammaestrato dall'esperienza storica a riconoscere che l'umanità non è stata mai, come gli individui, suscettibile ai benefici improvvisi della grazia illuminante e della conversione, ed a pensare che il suo destino debba essere anche in avvenire, come è stato nel passato, quello di una lenta trasformazione e di una ascesa faticosa.

Padova, Università.

67906

11) Com'è da interrogare?



“ SCIENTIA „ Rivista di Scienza

Toute correspondance ou envoi concernant la direction ou la rédaction, doit être adressé respectivement à la Direction, Milan, via Aurelio Saffi, 11, ou bien au Secrétaire de la Rédaction, M. le Docteur PAOLO BONETTI, même adresse.

On est prié d'adresser les demandes d'abonnements: pour l'Italie, à Nicola Zanichelli, éditeur à Bologne; pour la France, les Colonies françaises, la Suisse Romande et la Belgique, à Félix Alcan, éditeur à Paris; pour l'Angleterre et les Colonies Anglaises, à Williams & Norgate, éditeurs à Londres; pour l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse Allemande, à Wilhelm Engelmann, éditeur à Leipzig; pour la Russie, la Hollande, le Danemark, la Suède, la Norvège, les autres pays de l'Europe et l'Amérique à l'un ou à l'autre de ces quatre éditeurs.

Pour les annonces il faut s'adresser au Secrétariat général à Milan, via Aurelio Saffi, 11, ou bien à l'éditeur Nicola Zanichelli à Bologne.

PRIX ANNUEL D'ABONNEMENT

Italie: lire 25

Union Postale: 30 frs. — 24 sh. — Mk. 24.

Extrait de l'Avertissement à MM. les Auteurs.

« La Direction se réserve la faculté d'établir par avance le programme des questions à étudier et de répartir le travail entre ses éminents collaborateurs afin d'assurer à la revue l'unité organique qui ne serait pas réalisable si l'on acceptait des articles sur des sujets disparates, sans aucun lien entre eux, fussent-ils dus à la plume de savants d'une valeur incontestable.

« Tous les articles demandés, à quelque genre qu'ils appartiennent, — articles proprement dits, notes critiques, comptes rendus, revues générales etc. — seront rétribués au même tarif de 80 frs. par feuille in-8° (16 pages). L'auteur aura en outre droit, pour les Articles, Notes critiques et Revues générales, à 100 extraits gratuits.

« Les manuscrits ne sont pas rendus, pas même ceux qui, envoyés sans avoir été demandés, ne pourraient pas être publiés ».

BIBLIOTECA DI OPERE SCIENTIFICHE

- BONOLA ROBERTO — *La geometria non-euclidea*. Esposizione storico-critica del suo sviluppo. Un volume con 69 figure L. 5 —
- BURALI FORTI C. e R. MARCOLONGO — *Elementi di calcolo vettoriale con numerose applicazioni alla geometria, alla meccanica e alla fisica-matematica*. Un volume con figure » 5 —
- BURGATTI PIETRO — *Lezioni di meccanica razionale*. Un volume con 72 figure » 18 —
- CAJORI FLORIANO — *Storia della fisica elementare con la evoluzione dei laboratori fisici*. Traduzione del prof. DIONISIO GAMBRIOLI con 3 appendici. Un volume » 12 —
- DANNEEL H. — *Principi di elettrochimica teorica*. Traduzione con note di A. MAZZUCHELLI. Un volume » 4 —
- DE CYON ELIA — *I nervi del cuore*. Versione italiana del dott. FILIPPO LUSANA. Un volume con illustrazioni » 10 —
- *L'orecchio organo d'orientamento nel tempo e nello spazio*. Studi di fisiologia sperimentale. Traduzione di C. DONIZELLI. Un volume con figure » 10 —
- *Le ghiandole sanguigne come organi protettori del sistema nervoso centrale*. Traduzione di PIETRO ALBERTONI. Un volume con figure » 10 —
- DONATI LUIGI — *Introduzione elementare alla elettrotecnica*. Un volume con 115 figure intercalate nel testo » 10 —
- ENRIQUES FEDERIGO — *Lezioni di geometria proiettiva*. Terza edizione. Un volume con figure intercalate » 10 —
- *Lezioni di geometria descrittiva*, pubblicate per cura del dott. UMBERTO CONCINA. Seconda edizione. Un volume con figure » 12 —
- *Problemi della scienza*. Seconda edizione. Un volume » 8 —
- ENRIQUES FEDERIGO e OSCAR CHISINI — *Lezioni sulla teoria geometrica delle equazioni e delle funzioni algebriche*. Vol. I » 12 —
- PINCHERLE SALVATORE — *Lezioni di algebra complementare dettate nella B. Università di Bologna e redatte per uso degli studenti*.
— Vol. I. *Analisi algebrica*. Un volume » 10 —
— Vol. II. *Teoria delle equazioni*. Un volume » 10 —
- *Lezioni di calcolo infinitesimale* » 25 —
- PINCHERLE SALVATORE e U. AMALDI — *Le operazioni distributive e le loro applicazioni all'analisi*. Un volume » 15 —
- PIZZETTI PAOLO — *Trattato di geodesia teorica*. Un volume con 71 figure intercalate nel testo » 12 —
- RIGHI AUGUSTO — *L'ottica delle oscillazioni elettriche*. Studio sperimentale sulle produzioni di fenomeni analoghi ai principali fenomeni ottici per mezzo delle onde elettromagnetiche. Un volume con 38 figure » 5 —
- RIGHI AUGUSTO e BERNARDO DESSAU — *La telegrafia senza fili*. Seconda edizione largamente aumentata. Un volume con 293 figure » 12 —
- RIGNANO EUGENIO — *Sulla trasmissibilità dei caratteri acquisiti. Ipotesi di una centro-epigenesi*. Un volume » 5 —
- ROUSE BALL W. W. — *Breve compendio di storia delle matematiche*. Versione dall'inglese con note, aggiunte e modificazioni dei dottori DIONISIO GAMBRIOLI e GIULIO PILATI, riveduta e corretta dal prof. GIRO LORIA.
— Vol. I. *Le matematiche dall'antichità al rinascimento*. » 8 —
— Vol. II. *Le matematiche moderne sino ad oggi*, con un'appendice « Su alcuni matematici italiani dei tempi recenti » di DIONISIO GAMBRIOLI » 12 —
- QUESTIONI *riguardanti le matematiche elementari*, raccolte e coordinate da FEDERIGO ENRIQUES. Volume I. *Critica dei principi*. Un volume. » 20 —
- SEVERI FRANCESCO — *Complementi di geometria proiettiva*. Raccolta di oltre 300 problemi colle relative soluzioni. Un volume con figure » 10 —
- TIZZONI e BONGIOVANNI — *Il radio e la rabbia*. Un volume con 3 tavole » 4 —